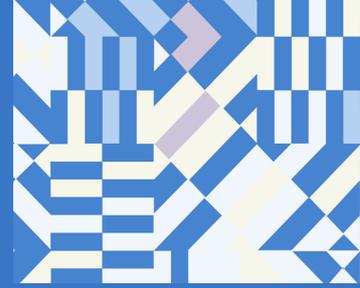




AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.



AOÛT 2022

No.006

SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

Effets sur la pauvreté et la sécurité alimentaire dans quelques pays d'Afrique

Ousmane Badiane, Ismael Fofana, Leysa M. Sall

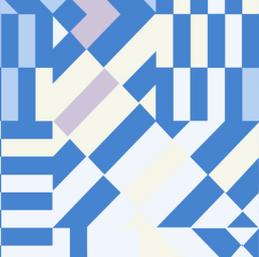


1. Canaux d'impact des perturbations du marché mondial

La guerre entre la Russie et l'Ukraine n'a pas affecté uniquement les marchés des produits agricoles et alimentaires, ses effets s'étendent à presque tous les marchés mondiaux. Les perturbations de grande ampleur causées par la guerre produisent un impact cumulatif, avec des effets potentiellement importants sur des économies entières.

Ces perturbations du marché mondial se transmettent aux économies des différents pays par plusieurs canaux, notamment à travers des variations des prix à l'exportation et à l'importation des produits échangés par les pays. Le degré d'exposition au choc et son ampleur finale sont déterminés par le poids des différents produits dans les paniers d'exportation et d'importation des pays. L'ampleur de ce choc est mesurée par la variation des termes de l'échange d'un pays (TOT - Terms Of Trade), qui reflète la différence entre les variations des prix à l'exportation et à l'importation. Une augmentation des prix à l'importation par rapport aux prix à l'exportation indique une détérioration des TOT d'un pays ou de sa capacité à couvrir le coût de ses importations avec ses recettes d'exportation. L'inverse suggère une amélioration des TOT. Par conséquent, les variations des TOT se traduisent par des modifications de la balance commerciale et des recettes en devises, sans oublier les ramifications dans l'ensemble de l'économie.

CRISE UKRAINIENNE
ET ÉCONOMIES AFRICAINES



Le deuxième canal de transmission est lié aux variations du taux de change réel, mesurées par l'évolution résultante des prix intérieurs des biens commercialisables (exportés et importés) par rapport aux prix des biens non commercialisables. Cette évolution affecte à son tour la demande et l'offre intérieures de biens et de facteurs de production, en particulier le capital et la main-d'œuvre. L'ampleur de la réaction des secteurs productifs (augmentation ou réduction de la production) détermine les effets finaux sur la croissance globale, la création d'emplois, la génération de revenus, l'équité, la pauvreté et la sécurité alimentaire.

Les effets de la perturbation du marché mondial peuvent également être évalués à travers une analyse de la transmission des variations des prix mondiaux aux différents secteurs nationaux. Une telle analyse pourrait examiner l'impact des changements induits sur les prix intérieurs des engrais, des produits du blé ou des produits de base locaux, par exemple. L'impact de ces changements sur l'économie dans son ensemble sera probablement moindre que l'impact global des variations sur les termes de l'échange d'un pays et sur son taux de change réel. Par exemple, dans le cas des engrais, les variations des prix et les problèmes de disponibilité seront ressentis principalement dans les pays à forte consommation et dans des secteurs tels que celui des fruits et légumes. Les effets sur les denrées de base traditionnelles, à l'exception du maïs dans certains pays, seront plus limités. Les effets de la perturbation du marché mondial du blé peuvent également affecter la production nationale de manière considérable. Le poids du secteur du blé dans les économies africaines n'est toutefois pas assez important pour déclencher des changements d'ampleur macroéconomique. Enfin, contrairement à la crise mondiale des prix des denrées alimentaires de 2008, la hausse induite sur les prix des produits de base locaux tels que le maïs, le mil, le manioc, l'igname et le niébé, pourrait ne pas entraîner de modifications significatives de l'offre ni de ramifications économiques majeures. Ces changements devraient plus probablement affecter de manière significative les secteurs locaux et la consommation interne, mais cette étude fera l'objet d'un rapport distinct.

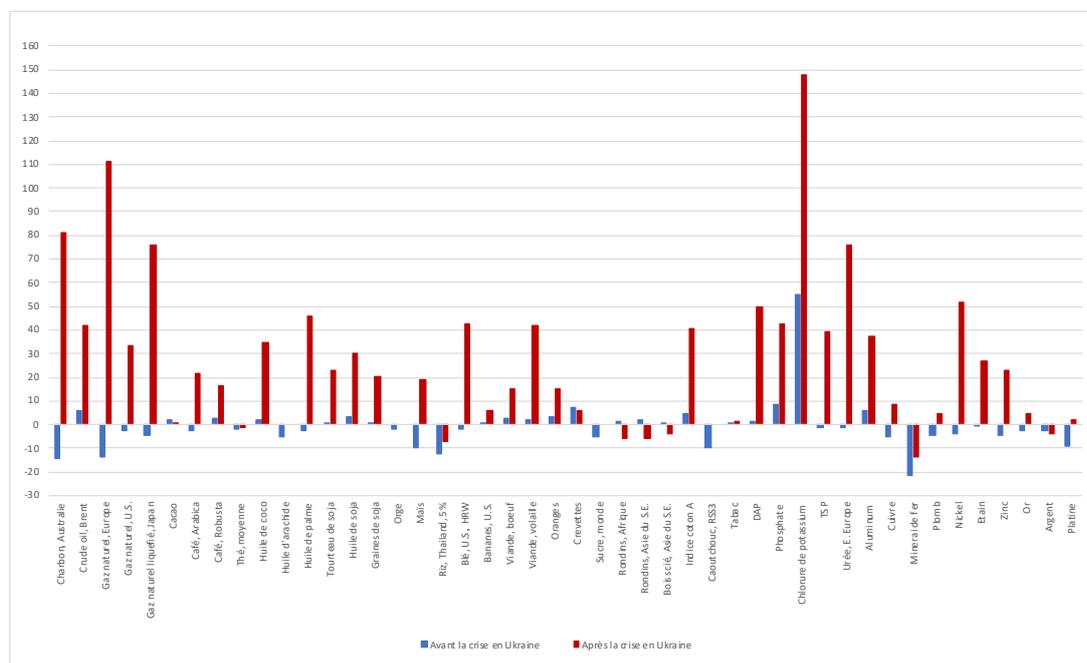
Ce rapport évalue l'impact de la perturbation des marchés mondiaux des produits sur l'inflation, les revenus des ménages et la sécurité alimentaire dans quelques pays africains : le Bénin, le Kenya, le Ghana, le Malawi, le Mozambique, le Nigeria, le Sénégal, l'Afrique du Sud, la Tanzanie et l'Ouganda. Les principales conclusions sont présentées ci-dessous.

2. Évaluation de l'impact de la crise ukrainienne sur l'ensemble de l'économie

Les impacts sur la croissance, l'emploi, la pauvreté et la sécurité alimentaire sont évalués en comparant leurs niveaux respectifs entre 2022 et 2024 à ce qu'ils auraient été si les économies des pays avaient continué à évoluer selon leur trajectoire d'avant-guerre, c'est-à-dire sans être perturbées par les changements sur les marchés mondiaux des produits et par les chocs des TOT connexes. La différence entre les prévisions des prix des produits réalisées par la Banque mondiale avant et après le début de la crise donne une indication de la variation des prix mondiaux des produits (Figure 1).

Deux séries de simulations sont ainsi effectuées en fonction de deux scénarios : i) un scénario de « référence » qui n'inclut aucun changement majeur en termes de trajectoires des économies et de niveaux de croissance des rendements, de l'emploi, de la pauvreté et de la consommation alimentaire pour la période 2022-2024 et ; ii) un scénario « Ukraine », qui rend compte des perturbations des économies des différents pays résultant des changements sur les marchés mondiaux des produits et de leurs effets dans les mêmes domaines (croissance économique, emploi, pauvreté et sécurité alimentaire). Au total, l'analyse inclut 46 produits commercialisés au niveau mondial, notamment les métaux, l'énergie et les engrais, en plus des produits alimentaires et agricoles. Les résultats présentés ici concernent les effets prévus sur les revenus, les niveaux de prix et la consommation alimentaire. Les résultats en matière de pauvreté et de sécurité alimentaire au cours des trois années à venir sont comparés aux résultats qui auraient été obtenus en l'absence de la guerre et des perturbations sur les marchés mondiaux des produits.

Figure 1 : Projection de l'évolution des prix mondiaux réalisée par la Banque mondiale avant et après la crise ukrainienne



Source : Banque mondiale, Perspectives des marchés de produits, consulté en avril 2022

3. Hétérogénéité des pays

Les effets ultimes des perturbations commerciales dans les différents pays dépendent de la variation relative du prix de chacun des 46 produits ainsi que de leurs parts dans les paniers d'importation et d'exportation de chaque pays.

En effet, plus les prix à l'importation d'un pays augmentent par rapport à ses prix à l'exportation, plus son économie sera affectée négativement. L'inverse est valable pour les pays dont les prix à l'exportation augmentent plus que les prix à l'importation, ces pays seront plutôt affectés positivement.

Les résultats de l'analyse des variations des TOT et de leur impact sur l'économie font apparaître quatre catégories de pays :

- Un groupe de pays affichant des effets négatifs sur les termes de l'échange, ou TOT losers (TOTL), subdivisé en deux sous-groupes :
 - » les pays qui se remettent relativement tôt (avant 2024) des effets de la détérioration des termes de l'échange (Early-TOTL) ;
 - » les pays qui ne se seront pas remis de la détérioration des termes de l'échange d'ici 2024 (Late-TOTL).
- Un groupe de pays affichant des effets positifs sur les termes de l'échange, ou TOT winners (TOTW), subdivisé en deux sous-groupes :
 - » les pays avec des effets positifs sur les termes de l'échange mais ayant des résultats négatifs en matière de pauvreté et de sécurité alimentaire (TOTW-) ;
 - » les pays présentant à la fois des termes de l'échange positifs et des résultats positifs en matière de pauvreté et de sécurité alimentaire (TOTW+).

Le regroupement des pays en quatre groupes est présenté au Tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Groupes de pays

Effets sur les termes de l'échange (TOT)	Groupes	Pays
TOT négatif	Late-TOT	Kenya, Malawi, Ouganda
	Early-TOT	Sénégal, Tanzanie
TOT positif	TOTW-	Mozambique
	TOTW+	Benin, Ghana, Nigeria, Afrique du Sud

L'analyse des résultats est organisée en fonction des groupes de pays susmentionnés afin de permettre une meilleure visibilité de la nature divergente des ramifications économiques de la guerre.

4. Modèles commerciaux et structure distributive des effets sur la croissance et la pauvreté

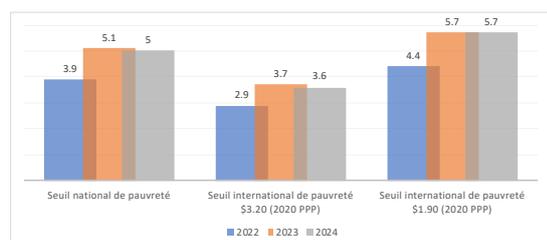
Les effets de la perturbation des marchés mondiaux des produits sur la croissance et l'emploi dans les pays africains entraînent une évolution des niveaux et de la distribution des revenus et influence également le coût de la vie en général. Cette évolution des revenus détermine les résultats en matière de pauvreté. En effet, l'évolution des revenus combinée aux ajustements des prix locaux des produits alimentaires et non alimentaires déterminent l'abordabilité des produits alimentaires et, par conséquent, la demande et la consommation des ménages. Cela détermine l'impact de la crise sur la sécurité alimentaire et les résultats nutritionnels. Dans ce rapport, les effets sur la pauvreté sont mesurés à travers l'évolution de l'indice numérique de la pauvreté, en fonction de trois seuils de pauvreté différents : le seuil de pauvreté national de chaque pays et deux seuils de pauvreté internationaux de 3,20 USD et 1,90 USD par jour, tous deux mesurés à la parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2020.

Pays affichant une détérioration des termes de l'échange

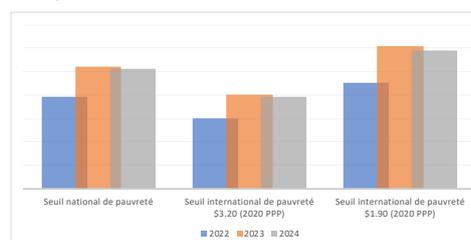
Les chocs subis au niveau du commerce mondial des produits ont entraîné une augmentation des taux de pauvreté en 2022 dans le groupe de pays étudiés, conformément à la tendance générale à la contraction de la croissance économique et à la décélération de l'emploi mise en évidence par Badiane et al. (2022). Au Kenya et au Malawi, les taux de croissance élevés de la pauvreté se poursuivent en 2023 avant de se stabiliser en 2024 (Figures 2). L'augmentation des taux de pauvreté est plus faible au Sénégal qu'au Kenya et au Malawi mais se poursuit au-delà de 2024. La Tanzanie et l'Ouganda connaissent la plus faible augmentation des taux de pauvreté dans ce groupe. En plus d'être plutôt modestes par rapport aux autres pays, les taux de pauvreté en Tanzanie recommencent à baisser après 2023 (Figures 2). C'est le seul pays de ce groupe à inverser les tendances à la hausse de la pauvreté pour revenir aux niveaux de référence. L'Ouganda, en revanche, est le seul autre pays, après le Sénégal, où les taux de pauvreté continuent à grimper après 2024, mais à des niveaux globalement plus modérés.

Figure 2 : Variation de l'indice numérique de la pauvreté par rapport à la référence pour les pays du groupe TOTL

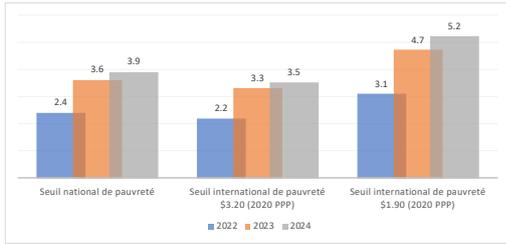
Malawi



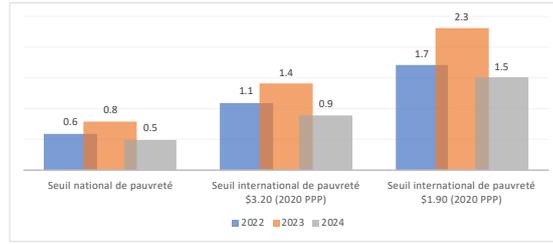
Kenya



Sénégal

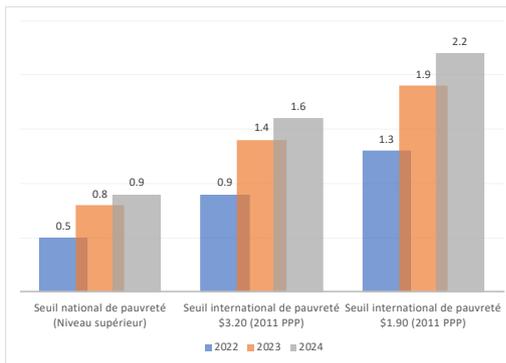


Tanzanie



'Badiane, O., Fofana, I. et Sall, L.M., 2022. Effets sur la croissance et l'emploi dans quelques pays africains. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine AKADEMIYA2063, N° 005, AKADEMIYA2063, Kigali, Rwanda.

Ouganda



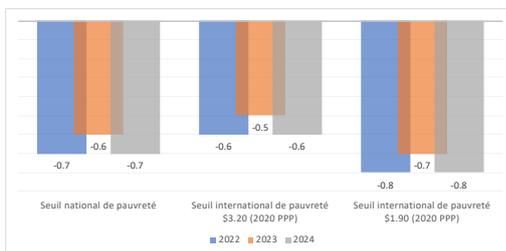
Pays affichant une amélioration des termes de l'échange

Par rapport au groupe de pays confrontés à une détérioration des TOT, les changements sur les marchés mondiaux des produits sont plutôt associés à des niveaux de pauvreté plus faibles dans ce groupe de pays, ce qui indique des effets généralement plus positifs sur la croissance et l'emploi, comme le soulignent Badiane et al. (2022). Ici, aussi on observe des différences notables entre les pays : une baisse plus forte des

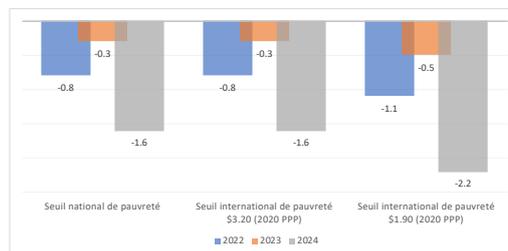
taux de pauvreté est observée, par exemple, au Bénin et au Nigeria, par rapport au Ghana et à l'Afrique du Sud (Figures 3). Le Mozambique est le seul pays de ce groupe à enregistrer une hausse des taux de pauvreté, bien qu'il ait enregistré les gains les plus importants en termes de croissance économique globale et d'emploi (Badiane et al., 2022). Les raisons de ce résultat sont examinées dans la section suivante. Il convient également de noter que le Ghana, qui affiche des gains de croissance et d'emploi équivalents à ceux du Bénin, enregistre des variations plus modérées des niveaux de pauvreté, en particulier lorsque l'on utilise les seuils de pauvreté nationaux ou le seuil de pauvreté international inférieur de 1,90 USD.

Figure 3 : Variation de l'indice numérique de la pauvreté par rapport à la référence pour les pays du groupe TOTW

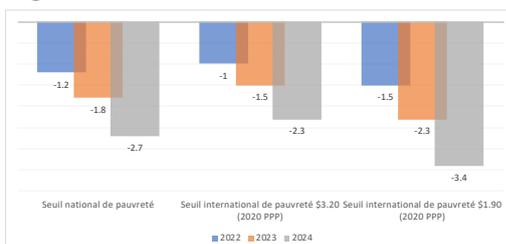
Ghana



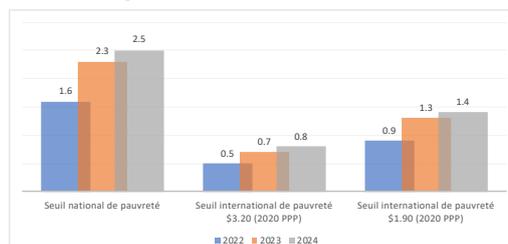
Bénin



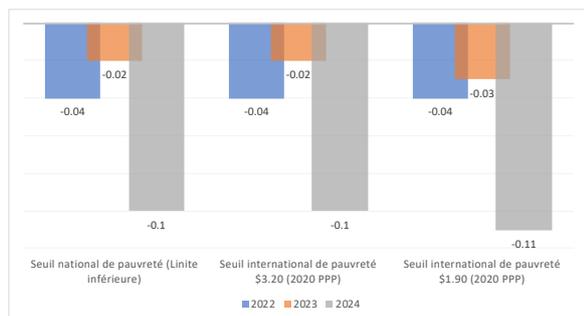
Nigeria



Mozambique



Afrique du Sud



5. Diversification et impact des changements dans le commerce mondial des produits sur la pauvreté

Les différences de résultats en matière de pauvreté au sein des deux groupes de pays sont dues à des différences dans les modèles commerciaux qui déterminent : i) les variations des prix mondiaux qui sont transmises aux économies nationales ; ii) l'ampleur de la transmission et ; iii) la manière dont ces variations sont réparties entre les différents secteurs nationaux. En général, moins les modèles commerciaux d'un pays sont diversifiés et plus ils sont dominés par des secteurs à faible intensité de main-d'œuvre ; plus la distribution des effets sur l'emploi et le revenu est restreinte, plus les effets de réduction de la pauvreté sont faibles. Le cas du Mozambique en est la meilleure illustration. Comme on peut le voir à l'Annexe B, Tableaux B4, la majeure partie des gains en termes de TOT revient aux secteurs de l'énergie et des mines, qui dominent également le panier d'exportation du pays. Ces secteurs sont généralement concentrés sur une zone géographique limitée, avec une intensité de main d'œuvre plus faible et des connexions intersectionnelles moins étendues. Dans ces conditions, les gains de revenus résultant des effets positifs sur la croissance et l'emploi induits par l'amélioration des TOT ne se diffusent pas assez largement pour générer une réduction substantielle de la pauvreté. Plus important encore, dans ces circonstances, l'augmentation des TOT est associée à des taux d'inflation plus élevés et à une appréciation du taux de change réel, avec des impacts négatifs sur les niveaux d'activité et les revenus dans le reste de l'économie. Ces effets en cascade expliquent l'augmentation de la pauvreté au Mozambique malgré les effets positifs sur les TOT résultant de l'évolution des marchés mondiaux des produits. Le même phénomène explique pourquoi le Bénin affiche de bien meilleurs résultats en matière de pauvreté que le Ghana dans les Figures 3 malgré des résultats relativement similaires en matière de croissance et d'emploi (Badiane et al., 2022). Les gains commerciaux du Ghana vont presque exclusivement aux secteurs de l'or et du pétrole (Annexe B, Tableaux B4). Dans le cas du Bénin, la présence du coton (un produit agricole important de la petite agriculture) dans l'éventail des principaux secteurs d'exportation fait la différence.

6. Effets des chocs mondiaux des prix des produits sur l'inflation et le coût des produits alimentaires

Pays affichant une détérioration des termes de l'échange

La hausse des prix mondiaux des produits expose les pays aux pressions inflationnistes générales et à l'augmentation du coût des denrées alimentaires. La crise actuelle ne fait pas exception. L'intensité de l'impact sur un pays dépend de la structure des variations des prix mondiaux et des produits qui composent son commerce extérieur. Parmi les pays dont les TOT se détériorent, le Malawi et l'Ouganda sont confrontés aux effets inflationnistes les plus importants, suivis par la Tanzanie (Annexe A, Tableaux A2). Dans le cas du Kenya, les pressions inflationnistes ont tendance à se concentrer dans le secteur alimentaire (Annexe A, Tableaux A2). En revanche, le Sénégal présente des pressions inflationnistes négatives, bien qu'à des niveaux relativement faibles.

Pays affichant une amélioration des termes de l'échange

Le Mozambique connaît des pressions inflationnistes généralisées dans les secteurs alimentaire et non alimentaire ainsi que dans les zones rurales et urbaines (Annexe B, Tableaux B2). Au Bénin et au Ghana, les pressions inflationnistes tendent à se concentrer dans le secteur alimentaire (Annexe B, Tableaux B2). Au Nigeria, les pressions inflationnistes sont également alimentées par l'augmentation de l'indice des prix des denrées alimentaires, en particulier dans les zones rurales, où la hausse des prix est deux fois plus importante que dans les zones urbaines. Le caractère rural de l'inflation des prix des denrées alimentaires est plus marqué au Bénin, où l'augmentation des prix alimentaires dans les zones rurales est quatre fois plus élevée que dans les zones urbaines. L'Afrique du Sud est le seul pays à connaître un niveau relativement faible d'inflation induite, au niveau général et dans le secteur alimentaire.

7. Effets de la perturbation du marché mondial des produits sur la sécurité alimentaire

L'évolution des revenus des ménages et du coût des denrées alimentaires (reflétée par les variations de l'indice des prix des denrées alimentaires) exerce un impact final sur la sécurité alimentaire et la nutrition. L'évolution du coût général de la vie (reflétée par les variations de l'indice général des prix à la consommation) affecte également la sécurité alimentaire à travers l'érosion du pouvoir d'achat des ménages.

Pays affichant une détérioration des termes de l'échange

La confluence de la baisse des revenus et de la hausse du coût des denrées alimentaires produit des effets négatifs importants sur la sécurité alimentaire au Kenya, au Malawi et en Ouganda (Annexe A : Tableaux A1 et A2 et Tableaux A3). Ces trois pays devraient connaître la plus forte chute de la consommation alimentaire des ménages, aussi bien urbains que ruraux (Annexe A, Tableaux A3). Au Sénégal, l'effet d'une baisse beaucoup plus forte des revenus des ménages (Annexe A, Tableaux A1) face à de légères baisses du coût des aliments (Annexe A, Tableaux A2) entraîne une détérioration de la sécurité alimentaire des ménages ruraux et urbains (Annexe A, Tableaux A3), bien que moins grave que dans les trois pays susmentionnés. En Tanzanie, une baisse des revenus moins sévère (annexe A, tableaux 1) et des pressions inflationnistes du secteur alimentaire (Annexe A, Tableaux A2) conduisent à une détérioration moins importante de la sécurité alimentaire par rapport aux autres pays de ce groupe (Annexe A, Tableaux A3).

Dans tous ces pays, la détérioration de la sécurité alimentaire est pire dans les ménages ruraux que dans les ménages urbains (Annexe A, Tableaux A3). Cette différence de résultats en matière de sécurité alimentaire entre les ménages ruraux et urbains s'explique principalement par la plus forte baisse des revenus ruraux (Annexe A, Tableaux A1). Même dans les cas où les ménages ruraux sont confrontés à des pressions inflationnistes plus faibles du secteur alimentaire, comme dans le cas du Kenya, la chute des revenus ruraux entraîne une érosion relativement plus forte de la sécurité alimentaire. C'est au Malawi et en Ouganda que l'écart entre zones urbaines et zones rurales est le plus important.

Pays affichant une amélioration des termes de l'échange

La hausse des revenus des ménages et les tendances inflationnistes modérées devraient contribuer à de meilleurs résultats en matière de sécurité alimentaire dans tous les pays de ce groupe, à l'exception du Mozambique. C'est au Nigeria que l'on observe la plus forte progression des revenus des ménages, tant dans les zones rurales que dans les zones urbaines (Annexe B, Tableaux B1). Le Mozambique, en revanche, est confronté à la plus forte détérioration des revenus, dans tous les groupes de ménages (Annexe B, Tableaux B1). C'est le seul pays de ce groupe à connaître des effets notables sur la sécurité alimentaire (Annexe B, Tableaux B3). Conformément aux pressions inflationnistes plus fortes et plus généralisées et à la baisse des revenus, la consommation alimentaire diminue dans tous les groupes de ménages au Mozambique. Le Nigeria, en revanche, connaît une augmentation modérée de la consommation alimentaire, tant dans les zones rurales que dans les zones urbaines (Annexe B, Tableaux B3).

8. Conclusion

Les effets sur la croissance et l'emploi résultant de la perturbation des marchés mondiaux des produits entraînent des modifications des niveaux et de la distribution des revenus, ainsi qu'une évolution du coût de la vie en général. Ces changements, à leur tour, déterminent les résultats en matière de pauvreté.

Conformément au ralentissement de la croissance et à la perte d'emplois, des niveaux de pauvreté plus élevés sont observés dans les pays confrontés à une détérioration des termes de l'échange. Des augmentations plus marquées de la pauvreté sont observées au Kenya et en Tanzanie. Les résultats positifs en matière de croissance et d'emploi dans les pays dont les termes de l'échange se sont améliorés entraînent une baisse des niveaux de pauvreté. La grande exception ici est le Mozambique, où la concentration des gains de croissance et d'emploi dans un nombre plutôt restreint de secteurs à faible intensité (énergie et minéraux), combinée à des pressions inflationnistes fortes et généralisées, entraîne une hausse des taux de pauvreté.

ANNEXE A

Effets sur l'inflation et la sécurité alimentaire dans les pays dont les termes de l'échange se détériorent

Tableaux A1 : Revenu des ménages, changement par rapport à la référence (%) pour les pays du groupe TOTL

Malawi

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	-4,5	-5,3	-5,6	-5,1
Rural	-4,8	-6,3	-7,2	-6,2
Urbain	-4,1	-4,2	-3,6	-4,0

Kenya

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	-4,5	-5,3	-5,6	-5,1
Rural	-4,8	-6,3	-7,2	-6,2
Urbain	-4,1	-4,2	-3,6	-4,0

Sénégal

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	-4,4	-5,9	-5,0	-5,1
Rural	-3,7	-6,5	-6,5	-5,6
Urbain	-4,8	-5,7	-4,4	-4,9

Tanzanie

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	-2,4	-3,4	-2,1	-2,6
Rural	-2,8	-3,5	-2,6	-3,0
Urbain	-1,8	-3,2	-1,4	-2,1

Ouganda

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	-3,0	-3,6	-5,5	-4,1
Rural	-3,2	-3,9	-5,7	-4,3
Urbain	-2,7	-3,4	-5,2	-3,8

Source : Toutes les données des Tableaux A1 sont basées sur les résultats des simulations des auteurs.

Tableaux A2 : Indice des prix à la consommation, changement par rapport à la référence (%) pour les pays du groupe TOTL

Malawi

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	2,4	2,2	2,9	1,8	1,8	2,1	2,3	2,0
Rural	2,9	2,5	3,2	2,1	2,3	2,3	2,8	2,3
Urbain	1,8	1,7	2,4	1,3	1,2	1,6	1,8	1,6

Malawi

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	1,1	3,4	1,0	2,0	0,4	0,8	0,8	2,1
Rural	1,7	3,3	1,1	1,7	0,4	0,7	1,1	1,9
Urbain	0,6	3,5	0,8	2,2	0,4	1,0	0,6	2,3

Sénégal

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-0,6	0,6	-1,1	-1,4	-0,4	-0,2	-0,7	-0,3
Rural	-0,2	0,9	-1,8	-2,1	-0,3	-0,2	-0,8	-0,5
Urbain	-0,8	0,4	-0,7	-0,9	-0,4	-0,2	-0,6	-0,2

Tanzanie

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	1,8	1,5	1,6	0,5	1,0	1,5	1,5	1,2
Rural	2,0	1,8	1,6	0,8	1,1	1,4	1,6	1,3
Urbain	1,4	0,8	1,5	-0,1	0,9	1,6	1,3	0,8

Ouganda

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	3,6	3,7	3,8	3,1	2,2	1,7	3,2	2,8
Rural	4,1	3,6	4,0	3,1	2,3	1,6	3,5	2,7
Urbain	3,1	3,9	3,4	3,1	1,9	1,9	2,8	3,0

Source : Toutes les données des Tableaux A2 sont basées sur les résultats des simulations des auteurs.

Tableaux A3 : Consommation des ménages, changement par rapport à la référence (%) pour les pays du groupe TOTL

Malawi

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-5,2	-3,9	-6,6	-4,5	-6,6	-5,4	-6,1	-4,6
Rural	-5,7	-4,3	2,4	-5,3	1,2	-6,6	1,8	-5,5
Urbain	-4,5	-3,0	-5,2	-3,0	-4,1	-2,9	-4,6	-3,0

Malawi

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-5,3	-5,3	-6,9	-5,1	-6,8	-4,5	-6,4	-4,9
Rural	-5,4	-5,5	0,8	-5,2	0,4	-4,6	0,6	-5,1
Urbain	-5,3	-5,0	-7,1	-4,8	-7,2	-4,3	-6,6	-4,7

Sénégal

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-3,4	-3,0	-4,8	-2,8	-4,7	-3,2	-4,3	-3,0
Rural	-3,0	-3,2	-0,7	-3,0	-0,4	-4,4	-0,6	-3,5
Urbain	-3,5	-2,9	-4,8	-2,6	-4,0	-2,4	-4,1	-2,6

Tanzanie

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-3,0	-2,8	-3,9	-2,4	-2,6	-2,6	-3,2	-2,6
Rural	-3,8	-3,3	1,5	-2,8	0,9	-3,0	1,3	-3,0
Urbain	-2,0	-1,7	-3,6	-1,7	-1,7	-2,0	-2,4	-1,8

Ouganda

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-5,2	-3,9	-6,9	-3,9	-7,5	-4,3	-6,6	-4,1
Rural	-5,6	-4,0	3,4	-4,1	1,9	-4,5	2,8	-4,2
Urbain	-4,7	-3,8	-6,5	-3,6	-7,1	-4,0	-6,2	-3,8

Source : Toutes les données des Tableaux A3 sont basées sur les résultats des simulations des auteurs.

Tableaux A4 : Variation des prix mondiaux des principaux produits d'exportation (%) pour les pays du groupe TOTL

Malawi

Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Huiles de pétrole ; non crues	5,9	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Café	3,4	-2,3	-1,2	1,6	22,0	-4,5	-0,4
Thé	18,7	-1,9	-1,9	1,4	-1,5	-3,8	1,2
Huile de palme	1,5	-2,3	-2,3	0,4	45,9	-15,2	-2,0
Tabac	1,5	0,6	1,2	0,4	1,1	-2,4	0,4
Fer ou acier non allié	1,0	-21,2	-7,7	-16,7	-13,6	-25,0	-14,3
Or	4,8	-2,5	-1,1	-0,6	4,4	-9,6	-2,9

Kenya

Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Huiles de pétrole ; non crues	5,9	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Café	3,4	-2,3	-1,2	1,6	22,0	-4,5	-0,4
Thé	18,7	-1,9	-1,9	1,4	-1,5	-3,8	1,2
Huile de palme	1,5	-2,3	-2,3	0,4	45,9	-15,2	-2,0
Tabac	1,5	0,6	1,2	0,4	1,1	-2,4	0,4
Fer ou acier non allié	1,0	-21,2	-7,7	-16,7	-13,6	-25,0	-14,3
Or	4,8	-2,5	-1,1	-0,6	4,4	-9,6	-2,9

Sénégal

Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Arachides	5,8	-4,9	2,6	0,8	12,2	-17,4	0,4
Huiles de pétrole ; non crues	14,4	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Poisson	7,5	7,1	-3,3	0,8	5,8	2,1	1,6
Préparations et conserves de poisson	1,3	7,1	-3,3	0,8	5,8	2,1	1,6
Mollusques	1,5	7,1	-3,3	0,8	5,8	2,1	1,6
Or	18,3	-2,5	-1,1	-0,6	4,4	-9,6	-2,9

Tanzanie

Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Café	2,3	-2,3	-1,2	1,6	22,0	-4,5	-0,4
Riz	1,9	-12,1	2,5	2,0	-7,2	-2,4	1,9
Poisson	1,2	7,1	-3,3	0,8	5,8	2,1	1,6
Coton	1,8	4,8	-2,3	0,6	40,9	-6,5	0,0
Tabac	3,1	0,6	1,2	0,4	1,1	-2,4	0,4
Cuivre ; non raffiné	5,8	-5,4	-6,8	-8,5	8,4	-4,0	-7,2
Cuivre ; raffiné	1,8	-5,4	-6,8	-8,5	8,4	-4,0	-7,2
Or	38,9	-2,5	-1,1	-0,6	4,4	-9,6	-2,9

Ouganda

Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Huiles de pétrole, non crues	1,3	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Fèves de cacao	1,0	2,1	2,0	1,2	0,8	2,0	1,2
Café	9,1	-2,3	-1,2	1,6	22,0	-4,5	-0,4
Poisson ; séché, salé ou en saumure	1,3	7,1	-3,3	0,8	5,8	2,1	1,6
Sucre de canne ou de betterave	1,3	-5,1	2,7	0,8	0,0	-2,6	0,0
Or	60,6	-2,5	-1,1	-0,6	4,4	-9,6	-2,9

Source : Toutes les données des Tableaux A4 sont basées sur les résultats des simulations des auteurs.

ANNEXE B

Effets sur l'inflation et la sécurité alimentaire dans les pays dont les termes de l'échange s'améliorent

Tableaux B1 : Revenu des ménages, changement par rapport à la référence (%) pour les pays du groupe TOTW

Bénin

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	0,9	1,1	2,1	1,4
Rural	1,3	1,4	2,6	1,8
Urbain	0,6	1,0	1,8	1,1

Nigéria

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	1,4	3,2	6,2	3,6
Rural	1,6	3,6	6,1	3,8
Urbain	1,2	2,7	6,2	3,4

Ghana

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	0,8	1,6	2,3	1,6
Rural	-0,9	0,9	2,3	0,9
Urbain	1,5	1,9	2,3	1,9

Mozambique

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	-3,0	-3,6	-5,5	-4,1
Rural	-3,2	-3,9	-5,7	-4,3
Urbain	-2,7	-3,4	-5,2	-3,8

Afrique du Sud

	2022	2023	2024	Moyenne 2022-24
Tous	-0,8	0,1	1,0	0,1

Source : Toutes les données des Tableaux B1 sont basées sur les résultats des simulations des auteurs.

Tableaux B2 : Indice des prix à la consommation, changement par rapport à la référence (%) pour les pays du groupe TOTW

Bénin

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-0,2	0,8	1,0	2,4	-0,2	0,1	0,2	1,1
Rural	0,5	2,4	0,8	2,2	0,6	1,7	0,6	2,1
Urbain	-0,6	-0,1	1,2	2,4	-0,7	-0,7	0,0	0,5

Nigéria

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-0,3	0,5	0,3	0,7	1,1	2,5	0,4	1,2
Rural	0,1	0,9	0,5	0,8	1,6	2,7	0,7	1,5
Urbain	-0,7	-0,2	0,1	0,4	0,6	2,1	0,0	0,7

Ghana

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-0,5	2,3	0,3	1,9	1,2	2,7	0,3	2,3
Rural	-0,1	2,1	0,5	1,6	1,4	2,5	0,6	2,1
Urbain	-0,8	2,5	0,3	2,1	1,1	2,8	0,2	2,5

Afrique du Sud

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-0,5	-0,5	-0,2	-0,2	0,6	0,6	-0,1	-0,1

Mozambique

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	3,6	3,7	3,8	3,1	2,2	1,7	3,2	2,8
Rural	4,1	3,6	4,0	3,1	2,3	1,6	3,5	2,7
Urbain	3,1	3,9	3,4	3,1	1,9	1,9	2,8	3,0

Source : Toutes les données des Tableaux B2 sont basées sur les résultats des simulations des auteurs.

Tableaux B3 : Consommation des ménages, changement par rapport à la référence (%) pour les pays du groupe TOTW

Bénin

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	1,2	0,2	0,4	-0,9	2,6	1,3	1,4	0,2
Rural	1,1	-0,4	1,2	-0,5	-0,7	0,6	0,0	-0,1
Urbain	1,4	0,5	0,0	-1,0	2,7	1,7	1,4	0,4

Nigéria

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	1,6	0,6	2,5	1,5	4,4	2,0	2,8	1,4
Rural	1,5	0,6	0,1	1,6	0,6	2,0	0,0	1,4
Urbain	1,6	0,8	2,2	1,3	4,5	1,9	2,8	1,3

Ghana

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	1,4	-0,4	1,1	0,0	1,2	0,2	1,2	0,0
Rural	0,0	-0,9	0,3	0,0	1,1	0,3	0,2	-0,2
Urbain	2,1	-0,1	1,3	0,1	1,2	0,2	1,5	0,1

Afrique du Sud

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	0,3	-0,2	-0,2	-0,2	0,9	0,3	0,5	0,1

Mozambique

	2022		2023		2024		Moyenne 2022-24	
	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.	Tous	Prod. Alim.
Tous	-5,2	-3,9	-6,9	-3,9	-7,5	-4,3	-6,6	-4,1
Rural	-5,6	-4,0	3,4	-4,1	1,9	-4,5	2,8	-4,2
Urbain	-4,7	-3,8	-6,5	-3,6	-7,1	-4,0	-6,2	-3,8

Source : Toutes les données des Tableaux B3 sont basées sur les résultats des simulations des auteurs.

Tableaux B4 : Variation des prix mondiaux des principaux produits d'exportation (%) pour les pays du groupe TOTW

Malawi

Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Or	31,8	-2,5	-1,1	-0,6	4,4	-9,6	-2,9
Huiles de pétrole ; non crues	2,6	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Graines de soja	9,1	0,9	-6,0	0,9	20,1	-14,3	-0,7
Bois scié	1,2	1,2	0,0	0,6	-5,8	7,7	0,5
Coton	25,4	4,8	-2,3	0,6	40,9	-6,5	0,0

Nigéria

Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Huiles de pétrole ; crues	70,6	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Huiles de pétrole ; non crues	1,5	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Gaz de pétrole	13,7	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Fèves de cacao	1,1	2,1	2,0	1,2	0,8	2,0	1,2

Ghana

Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Huiles de pétrole ; crues	21,8	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Fèves de cacao	9,8	2,1	2,0	1,2	0,8	2,0	1,2
Pâte de cacao	3,1	2,1	2,0	1,2	0,8	2,0	1,2
Beurre de cacao	2,4	2,1	2,0	1,2	0,8	2,0	1,2
Or	43,3	-2,5	-1,1	-0,6	4,4	-9,6	-2,9

Afrique du Sud

Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Coal	3,9	-14,3	-25,0	-4,0	81,0	-32,0	-9,0
Agrumes ; frais ou séchés	2,0	3,0	2,9	1,1	15,4	0,0	0,0
Huiles de pétrole ; non crues	1,5	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Minerais de fer	8,5	-21,2	-7,7	-16,7	-13,6	-25,0	-14,3
Ferroalliages	2,7	-21,2	-7,7	-16,7	-13,6	-25,0	-14,3
Or	16,0	-2,5	-1,1	-0,6	4,4	-9,6	-2,9
Platine	12,5	-9,1	1,5	1,8	1,7	6,3	1,7

Afrique du Sud

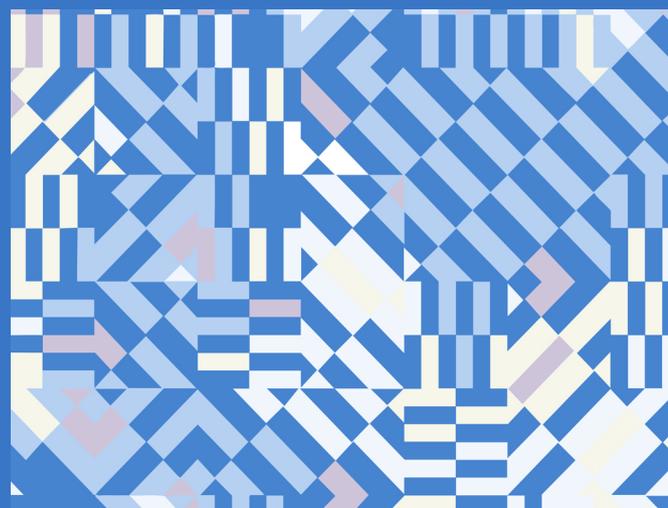
Produits	Part dans les exportations totales	Scenario de référence			Scenario Ukraine		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Charbon	17,9	-14,3	-25,0	-4,0	81,0	-32,0	-9,0
Gaz de pétrole	4,8	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Huiles de pétrole ; non crues	1,2	5,7	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Bois	1,9	1,2	0,0	0,6	-5,8	7,7	0,5
Tabac ; non manufacturé	5,3	0,6	1,2	0,4	1,1	-2,4	0,4
Aluminium ; non ouvré	22,9	5,9	-7,4	-4,0	37,5	-8,8	-3,2
Fil d'aluminium	1,6	5,9	-7,4	-4,0	37,5	-8,8	-3,2
Cuivre ; non raffiné	2,0	-5,4	-6,8	-8,5	8,4	-4,0	-7,2
Or	4,6	-2,5	-1,1	-0,6	4,4	-9,6	-2,9

Source : Toutes les données des Tableaux B4 sont basées sur les résultats des simulations des auteurs.

Référence à citer : Badiane, O., Fofana, I. et Sall, L.M., 2022. Effets sur la pauvreté et la sécurité alimentaire dans quelques pays africains. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, AKADEMIYA2063, N°006, AKADEMIYA2063, Kigali, Rwanda.

Ce travail a été financé par une subvention du Bureau des Affaires Étrangères, du Commonwealth et du Développement du Royaume Uni (FCDO) à travers l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 est financée par la Banque Africaine de Développement (BAD), le Ministère fédéral allemand de la Coopération et du Développement Économiques (BMZ), la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) et le programme Feed the future Policy LINK de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), dans le cadre de l'Accord de coopération 7200AA19CA00019. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



-  AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda
-  +221 77 761 73 02 | +250 788 315 318 |
-  hq-office@akademiya2063.org
-  www.akademiya2063.org

    @AKADEMIYA2063